

de la grâce, touche à l'ordre de l'Incarnation qui, comme à l'infini, dépasse la dignité de notre sainteté.

C'est la connaissance de cette dignité qui a fait naître, sous la plume des écrivains ecclésiastiques, cette floraison enthousiaste de textes sur la sublimité de ses *grandeurs*.

“ Si donc nous voulons célébrer dignement Marie par nos louanges, confessons qu'elle est, en toute vérité, la Mère de Dieu fait homme. Tout le reste sera toujours au-dessous de ce titre de gloire. Appelez la Reine du Ciel, Souveraine des anges ; imaginez pour l'exalter tout ce qu'une intelligence humaine peut concevoir de plus excellent, jamais vous ne penserez ni n'exprimerez rien qui égale cette simple mais ineffable louange : elle est la “ Mère de Dieu.”

“ Parcourons en pensée toutes les créatures, et dites moi s'il y a quelque chose qui égale ou surpasse cette Vierge, Mère du Verbe. Promenez un regard sur la terre, les mers, les profondeurs de l'air ; pénétrez jusque dans les cieux ; considérez en esprit les vertus invisibles et répondez-moi. Avez-vous rencontré dans toute la création semblable merveille ? Les cieux racontent la gloire de Dieu, les anges le servent en tremblant ; les archanges, les chérubins, les séraphins n'osent affronter de trop près son infinie splendeur, et je les entends crier d'une voix où la terreur se mêle à l'admiration : Saint, Saint, Saint, le Dieu des armées ; les cieux et la terre sont pleins de sa gloire. L'abîme des mers obéit à sa voix ; les nuées, saisies de crainte, lui servent de char ; le soleil, à la vue de son injuste supplice, s'éclipse d'horreur ; l'enfer vomit ses captifs, et son aspect en épouvante les géoliers : la montagne touchée de son pied, parut se résoudre en fumée ; le Jourdain à son ordre, s'enfuit tremblant vers sa source : la mer, domptée par la vue de son image que figurait la vierge, se divisa d'elle-même..... ; le feu de Babylone respecta dans les trois jeunes Hébreux le chiffre de la Trinité. Voilà, certes, des choses bien étonnantes. Remettez-vous en mémoire d'autre faits plus merveilleux encore ; et maintenant admirez le triomphe de la Vierge. Celui devant qui tremblent ainsi toutes les créatures ; celui qu'elles